

**Messe radio depuis l'église Sainte-Alix
à Woluwe-Saint-Pierre (Bruxelles)
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 5 juillet 2020

14^e dimanche du Temps Ordinaire A

Lectures: Za 9, 9-10 - Ps 144 - Rm 8, 9.11-13 - Mt 11, 25-30

Chers frères et sœurs,

Chacun de nous, à l'étape de sa vie, peut entendre ces Paroles à la fois apaisantes et réconfortantes: **"Venez à Moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi, dit Jésus, je vous procurerai le repos".**

Au moment où ce début de l'été correspond aussi au temps des vacances, nous voici invités à vivre une nouvelle étape du déconfinement. **Nous avons tous besoin de trouver des sources et des oasis capables d'alléger quelque peu les fardeaux qui furent ceux de ces derniers mois du confinement vécus souvent dans un climat anxiogène.** Certes, toutes les incertitudes ne sont pas levées et l'inquiétude reste présente. Certes, les vacances de cette année 2020 ne seront pas tout à fait les mêmes que celles des autres années. **C'est le temps de reprendre souffle, d'aller à l'essentiel et de se donner du temps pour la réflexion et la prière.**

"Venez à moi, dit Jésus, et vous trouverez le repos." Encore faut-il venir à Lui! Qu'est-ce à dire sinon qu'il nous faut reconnaître que **notre vie ne peut être apaisée que si elle est habitée.** Par de multiples et belles relations, certes, mais aussi -et même d'abord- par la présence de Dieu reconnue comme source et racine de ce qu'il y a de meilleur et de plus désirable en nous.

Je voudrais nous inviter, durant ce temps de l'été, **à passer en quelque sorte de l'exil à l'Exode.**

+ Durant quelques mois, **nous avons été comme des exilés confinés dans les errances** de nos situations inattendues et angoissantes par rapport à nos libertés confinées et par rapport à l'avenir incertain. Nous ne savions plus très bien ce qui nous arrivait et quel était ce virus qui plombait tous les secteurs de notre vie en société... et en Eglise. **Nous étions devenus comme un peuple d'exilés,** en errance, sans trop savoir s'il existait encore des chemins pour vivre l'Espérance.

+ **Il nous faut aujourd'hui reprendre le chemin de l'Exode,** avec prudence et confiance. A l'image du peuple de Dieu, il nous faut oser croire à un avenir meilleur que les textes bibliques appellent **"la Terre Promise"**. Reste, pour nous aussi, l'expérience du **désert** avec ses masques qui défigurent et ses distanciations qui empêchent les belles expressions de la fraternité partagée.

C'est sur cette route que Jésus nous dit aujourd'hui: **"Venez à moi."** Et Il ajoute: **"devenez mes disciples"...** sans oublier de nous dire **"qu'Il est doux et humble de cœur"**. Il ira même jusqu'à dire: **"Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger"**.

Rappelons-nous que le joug est une pièce de bois, très lourde et très solide, qui attache deux animaux pour labourer. Prendre le joug, c'est toujours une façon de dire que le fardeau devient plus léger lorsqu'on peut le porter avec quelqu'un, et marcher ensemble d'un même pas et dans la même direction. A travers cette image de la vie quotidienne et paysanne, **Jésus nous invite à nous attacher à Lui**, quel que soit le poids de nos fardeaux. **Il fait, en quelque sorte, attelage avec nous.**

Peut-être aurions-nous préféré que, par rapport à nos fardeaux, Dieu exerce sa puissance en les supprimant. Sans doute ce désir est-il légitime mais, alors, de quelle puissance parle-t-on quand on parle de la puissance de Dieu? **En fait, en Jésus-Christ, Dieu est venu partager notre humanité, et non pas la supprimer.** C'est certainement un grand mystère mais je crois que la joie et la souffrance (notamment) font pleinement partie de notre condition humaine. **Nous ne sommes pas des robots qu'il faut réparer mais des êtres de chair et de sang qu'il nous faut accompagner, consoler et aimer.**

"Venez à moi", dit Jésus et, ensemble, nous dit-il, nous pourrions donner sens à ce qui paraît insensé et insupportable. Les deux seules **"clés"** qui ouvrent à la compréhension - toujours partielle et incomplète - de ce mystère sont **l'amour et la vie**. Ils sont sources de paix et de repos, parfois même jusqu'à la **guérison**, parfois même aussi jusqu'à **"reposer en paix"!**

"Père, dit Jésus dans sa prière, je te rends grâce d'avoir caché ces choses (du Royaume) aux sages et aux savants et de les avoir révélées aux tout-petits." Ici, les savants sont ceux qui sont imbus d'eux-mêmes et qui ne comptent que sur leurs propres forces. Ils ont toujours "leur" solution, quitte à nier Dieu au nom, de son inefficacité.

Il faut l'humilité pour oser croire que le mystère de la vie nous dépasse. Aujourd'hui, Jésus veut nous accueillir et nous faire don de sa douceur et de sa tendresse. Il nous invite à nous reposer, surtout à nous reposer en lui car, en lui, se trouve le vrai repos fait de confiance et d'abandon dans l'amour.

Il ne faudrait évidemment pas comprendre que les sages et les savants sont exclus du projet de Dieu. **La sagesse et la science peuvent être de belles vertus qui font grandir l'humanité**, à condition que la suffisance et l'arrogance n'en soient pas les fruits amers qui ferment les portes du Royaume de Dieu.

Elle est grande l'Espérance de celles et ceux qui osent mettre leur confiance en Dieu. Ils font l'expérience de ce qu'est "espérer le Salut". Comme l'écrit **Myriam Tonus** dans un livre récent intitulé **"l'Evangile de la chair"** publié aux éditions "Fidélité", **"le salut n'est donc pas la promesse d'une autre vie, mais le don d'une vie autre, dès maintenant"** (page 116).

En clôturant ici cette "série" de cinq messes-radio retransmises depuis l'église Sainte Alix à Stockel-au-Bois (Woluwe-Saint-Pierre), je veux d'abord vous remercier, auditrices et auditeurs, d'avoir fait ce chemin d'Evangile ensemble, en ce temps de déconfinement progressif. Osons, durant cet été, prendre du temps pour Dieu. **Que ce soit un temps de vie intérieure et de prière** pour retrouver des **oasis** au cœur de nos déserts, des **sources** en plein milieu des terres arides et des **points de lumière** au cœur de nos brouillards.

Oui, frères et sœurs, je vous souhaite de rester **des sentinelles de l'Espérance** au cœur du monde en quête de sens et assoiffé d'Absolu. Et Jésus nous redis: **"Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos."** Avec la communauté paroissiale de Sainte Alix, je vous le souhaite du fond du cœur. Amen.

*Abbé Philippe MAWET, curé,
Responsable de Stockel-au-Bois*